



SAHARA



Le mot arabe Sahara signifie “plaine ocre désolée” et désigne l’immensité désertique qui va de l’Atlantique à la mer Rouge et de la Méditerranée à l’Afrique noire. C’est le désert le plus étendu et le plus hostile de la planète ; il est le seul désert tropical qui jalonne le tropique du Cancer. Les mouvements géologiques ont brisé et déformé le plus ancien cristallin et sa couverture de grès ou de calcaire ; le volcanisme et l’érosion ont achevé le modèle des reliefs. De nombreux fossiles peuvent y être observés. Il y a 10.000 ans, le Sahara était peuplé, humide et verdoyant comme en témoignent les outils de pierre (bifaces), les

pointes de flèche, les harpons en os qui jonchent le sol en certains points ou les peintures (Tassili) et les gravures rupestres. Il y a 4.000 ans, le climat a peu à peu changé. Dans ce pays de la soif qu'est le Sahara, les pluies sont rares et brutales, la température élevée accentue l'évaporation de l'air déjà sec. Les nuits sont froides et l'hiver, il gèle souvent. Les vents fréquents et irréguliers soufflent avec violence, soulèvent des tempêtes de sable et dessèchent tout sur leur passage. Le Sahara peut être découpé géographiquement en plusieurs unités :

Le sahara du nord qui commence au versant sud de l'Atlas saharien est une région d'Oasis et de palmeraies dispersées dans les anciennes vallées fluviales; il est habité surtout par des tribus arabes.

Le sahara central est un massif montagneux ; l'Ahaggar ou Hoggar entouré de plateaux, les Tassilis. Le Hoggar est le pays des Touaregs, peuple berbère ; le massif présente des chaînes élevées avec des pitons de laves volcaniques (**Atakor 3500 m**), des vallées étroites où subsistent des mares (gueltas) avec une faune rescapée des périodes humides. Il n'y a pas de palmiers mais des acacias et des cyprès. Les Tassilis sont de grands plateaux ravinés, formant des falaises abruptes. L'érosion a formé une vraie dentelle de pierre (Tamrit).

Le sahara méridional, de Nouakchott à Port Soudan, est formé de regs immenses tels que le Tanezrouft (ou pays de la soif ou le Ténééré) et de massifs isolés (Air, Tibesti, Ennedi). Au Tibesti, où se trouve le point culminant, berbères, nomades, maures, touaregs ou toubous y vivent.

Le Sahara atlantique est un peu plus humide grâce à l'influence du courant froid des Canaries qui apporte brouillard et rosée. C'est une région de passage parcourue par les nomades ; sur la côte, les tribus sont essentiellement des pêcheurs.

Les milieux sahariens sont variés :

Le pays des sables ou erg est constitué par l'ensemble des dunes. A la base de celles-ci, se trouvent des arbustes comme le

retam ou le tamarix et des herbacées comme le drinn. Quelques reptiles (scinques, varans, vipères à cornes), quelques gerbilles et gerboises peuvent s'y rencontrer. C'est une zone de pâturage importante pour les dromadaires. C'est le paysage le plus connu mais il ne couvre qu'un cinquième du désert.

Sur le plateau caillouteux ou regs, la végétation est clairsemée, plantes basses et buissons. Le chou-fleur de Bouhmama peut abriter de nombreux insectes ; dans le regs peuvent se rencontrer la vipère à cornes, le lézard, le fouette queue, le renard famélique et le chacal.

Des dépressions circulaires formant des mares temporaires après la pluie, présentent une densité végétale plus importante et pérenne, ce sont les dayas où s'observent les pistachiers, les acacias, les jujubiers et de très nombreux buissons de graminées, de crucifères et de composées ; on y rencontre les gazelles, les renards, les lièvres, les gerbilles, les mérions, les lézards et les vipères à cornes.

Les massifs montagneux ou Djebels se réduisent parfois à un pic isolé mais couvrent aussi des régions entières (Hoggar, Iforas, Air, Tibesti). On peut y rencontrer des lézards, fouette-queue, des goundis, des mouflons, des hyènes. Certains oiseaux, comme la perdrix s'y reproduisent.

Les lits d'oueds, par leurs crues, permettent l'étape des oiseaux migrateurs. C'est le lieu de pâturage des dromadaires, des chèvres bédouines, des moutons et des gazelles. Le lièvre saharien y habite avec le fennec, les rats de sable, les mérions et la vipère à cornes.

Les sebkhas ou chott sont des dépressions, périodiquement inondées dans lesquelles se produit une accumulation de sel; la végétation halophile, chénopodiacées et zygothallacées se développent en bordure.

Les oasis sont des palmeraies, créations artificielles de l'Homme autour d'un point d'eau et ne peuvent se maintenir que

par lui et grâce à ses soins constants. L'eau de l'oasis peut être l'écoulement de rivières, une nappe phréatique, exploitée sous forme de puits. L'eau peut aussi être puisée par de longues galeries souterraines ou foggara.

Ce que je peux retenir :

A chaque milieu naturel saharien correspond un équilibre très fragile. Ces équilibres sont remis en question à chaque perturbation que l'Homme y apporte. C'est pourquoi chacun doit apporter la plus extrême attention lors de son passage de manière à y laisser la trace la plus légère possible.

Malgré la rareté de l'eau, le maintien de la vie est possible grâce à l'eau apportée par l'air nocturne qui contient de l'humidité et grâce aux nappes phréatiques souterraines. Les milieux naturels du Sahara sont variés.

Pour en savoir plus :

◆ *Dragesco Joffé A, 1993 - La vie sauvage au Sahara. Delachaux N'est/é 240 p.*

◆ *Dumaine G et Perols S, 1988 - Le livre des déserts découverte Gallimard 77 p.*

◆ *Laureano P, 1991 - Sahara jardin méconnu. Larousse 199p.*

◆ *Le Berre M, 1190 - Faune du Sahara tome 2 mammifères Chabaud Lechevallier 354 p.*

Auteur : Thérèse GERNIGON

Coordinateur national : Zoheir SEKKAL

Agence Nationale pour la Conservation de la Nature

B.P. 115, El Annasser Alger - Algérie. Tel: 67 40 72/67 43 69

Mouvement écologique algérien

BP203 16070 Alger- Algérie. Tel/fax 60 46 50



Coordinateur Régional : Abdelhamid BELEMLIH

Société Protectrice des Animaux et de la Nature «SPANAN» 41, Résidence Zohra, Harhoura
12 000 Témara - Maroc - Tél : (212-7) 74 72 09 - Fax : (212-7) 74 74 93 - E-mail : spana@mtds.net.ma